

# L'ÉCOLE EN MARCHÉ ET AU PAS...

« J'avance à partir de trois critères qui sont la science – en pleine révolution dans le domaine cognitif –, l'expérience et les comparaisons internationales. » J.-M. Blanquer, *Le Monde*, 14/12/2017

## Des conseillers très spéciaux...



**BRIGITTE MACRON** entend s'occuper officiellement des questions éducatives. C'est elle qui a lu le livre de Blanquer et en a tiré des fiches pour son mari. Qualifiée par J.-M. Blanquer de « prof idéale » – elle a enseigné dans deux lycées privés tenus par les jésuites La Providence (Amiens) puis Saint-Louis-de-Gonzague (Paris XVI<sup>e</sup>).



**MARIE REYNIER**, conseillère éducation auprès du Premier ministre. Rectrice de l'académie d'Orléans-Tours, elle avait déclaré, en 2011, dans un entretien à la presse locale, que les mauvais résultats scolaires de l'Académie étaient imputables aux « enfants issus de l'immigration ».



**ISMAËL EMELIEN**, conseiller spécial du président de la République, il avait envisagé, après la démission de Macron de son poste de conseiller à l'Élysée, en 2014, de fonder avec ce dernier une *start-up* (un cabinet de conseil dans le domaine de l'éducation). Laurent Bigorgne, directeur de l'institut Montaigne, le qualifie de « meilleur stratège politique de Paris ».

## Des réseaux ultra-libéraux...



**INSTITUT MONTAIGNE.** Le ministre est un vieux fidèle de ce *think tank* patronal. Dans *L'école de demain*, il précise que « L'expérience et la vision [de l'Institut Montaigne] ont nourri ce texte. » Laurent Bigorgne, président de l'Institut, agrégé d'histoire et spécialiste de l'éducation, était également bien coté pour devenir ministre de l'EN.



**AGIR POUR L'ÉCOLE.** Depuis sa création, Blanquer appartient au comité directeur de cette organisation satellite de « Montaigne » qui multiplie les expériences dont celle de C. Alvarez mêlant la méthode Montessori et les neurosciences. À l'époque, Blanquer est Dgesco, il apporte son soutien « institutionnel » et Agir pour l'école finance le projet.

## ... et très réactionnaires



**ESPÉRANCE BANLIEUES.** Pour le colloque organisé par Espérance banlieues, liée à la Manif pour tous, Blanquer tourne une vidéo où il déclare que EB est « un modèle à suivre pour le public ». Quelques mois plus tard, Eric Mestrallet, président d'EB, est invité à la convention éducation du candidat Macron.



**SOS ÉDUCATION.** Un tweet triomphal après la nomination de Blanquer pour féliciter le nouveau ministre et surtout signaler l'entretien publié sur le site de cette officine réactionnaire, ultra-libérale et anti-syndicale. Puis, l'entretien est effacé...



**VALEURS ACTUELLES** ou encore **CAUSEUR**, le ministre qui multiplie les entretiens dans la presse semble apprécier les médias les plus réacs... et c'est visiblement réciproque : « la dernière chance pour l'école » titre *Valeurs actuelles*.

## 3 ans « numérobis » au ministère

Directeur adjoint du cabinet de Gilles de Robien, puis, de 2009 à 2012, DGESCO auprès de Luc Chatel, Blanquer a déjà un « bilan »...

80 000 postes supprimés, volonté de faire disparaître les Rased et, au nom de la lutte contre le « pédagogisme », les néotitulaires sont invités à découvrir leur métier à travers un DVD distribué par le ministère.

Les fonds sociaux destinés aux lycéens pauvres sont divisés par deux alors que le budget des classes préparatoires est doublé.

## Quatre « grands principes »

**L'AUTORITÉ.** Renforcer les pouvoirs des chefs d'établissement et des directeurs d'école. Les enseignants seraient recrutés sur profil et évalués par les seuls chefs d'établissement.

**L'AUTONOMIE** – surtout celle des chefs d'établissement – et la mise en concurrence des écoles.

**LES FONDAMENTAUX.** Réduire l'enseignement aux « fondamentaux » et l'expurger de l'éducation à l'anti-sexisme ou à l'anti-racisme, par exemple.

**LA HIÉRARCHISATION.** Sous prétexte de « d'intelligences multiples », le nouveau « collège commun » préparerait des parcours spécifiques. Blanquer recommande dans son livre la fin de la poursuite d'études supérieures pour les bacs pros.

“ L'ÉDUCATION N'EST NI DE DROITE NI DE GAUCHE. ”

*Le Figaro*, 04/07/2017

“ L'AUTORITÉ DOIT ÊTRE RÉTABLIE DANS LE SYSTÈME SCOLAIRE. ”

*Le Parisien*, 13/11/2017

## Autour de Blanquer : le retour des sarkozistes

Jean-Michel Blanquer est revenu rue de Grenelle avec une équipe très semblable au cabinet de Luc Chatel, sous Sarkozy...



**CHRISTOPHE KERRERO**, DIR. DE CABINET. Ex-conseiller de Luc Chatel, devenu, en 2016, directeur g<sup>l</sup> des services adjoint de la région Île-de-France auprès de V. Pécresse. Il dénonce régulièrement « la décomposition pédagogue » de l'école. Comme son nouveau patron, il a accordé une interview à SOS Éducation, effacée depuis sa nomination...



**FANNY ANOR**, CONSEILLÈRE SPÉCIALE. Prof d'histoire-géo en détachement, elle était jusqu'à peu salariée de l'Institut Montaigne (think tank d'inspiration libérale), avant de rejoindre l'équipe Macron à plein-temps.



**CHRISTOPHE PACOUIL**, CHEF DE CABINET. Ex-chef de cabinet de François Baroin, ministre de l'économie sous Sarkozy.



**ALAIN FINKIELKRAUT** : « Enfin un ministre qui va s'attaquer à l'idéologie destructrice de l'égalitarisme. »



**ERIC ZEMMOUR** : « Il a remis deux doigts d'élitisme dans un océan d'égalitarisme. Il a parlé de la France, de son histoire, de sa langue, c'est-à-dire des mots tabous dans la logorrhée gauchiste de la rue de Grenelle. »



**JEAN-PAUL BRIGHELLI** : « Après des années d'abomination dans le domaine pédagogique, on a l'espoir d'une reprise en main, [...] il y a les effets d'annonce mais après, j'attends les réalisations. »



**MARINE LE PEN** : « L'engouement suscité autour de M. Blanquer, que l'on peut même qualifier de « phénomène Blanquer », constitue une victoire idéologique notable pour le Front National et une défaite cuisante des sociologues et des pédagogistes qui avaient pourtant méthodiquement pris possession de l'institution scolaire. »